



Le Monde

4 décembre 2010

L'Afrique, de la radio à la scène

Succès de France Inter, l'émission « *L'Afrique enchantée* » organise désormais des bals.

Ils sont une dizaine sur scène, bien sapés et plutôt en forme malgré l'heure avancée. Deux heures du matin approche, mais cela ne fait pas peur à cet orchestre parfait dont le répertoire balade cinquante ans de musiques africaines. Du Congolais Franco au Nigérien Fela, en passant par le saxophoniste camerounais Manu Dibango ou l'archestre béninois Poly-Rythmo de Cotonou, les bien nommés Mercenaires de l'Ambiance font leur orchestre dans les cuivres et tournent le rythme comme si la soirée venait à peine de commencer. Il faut dire qu'il y a avec eux deux énergumènes d'une efficacité redoutable pour galvaniser la petite troupe et chauffer le public.

Souleymane Coulibaly, dit Soro Solo, et Vladimir Cagnoliari, excités comme des pois sauteurs hyperactifs, occupent le devant de la scène. Ils gesticulent et dansent en se marrant, agitent les bras, se déhanchent, interpellent les danseurs massés sur la piste. Quand la musique s'arrête, ils prennent le micro et racontent ce que dit la chanson suivante, le contexte social et politique dans laquelle elle a été écrite. Bienvenue au Bal de l'Afrique enchantée, la version live de la passionnante émission dominicale que le tandem propose sur France Inter.

« *C'est une émission où la musique n'est pas seulement ludique mais où elle raconte aussi des histoires* », commentent en choeur les gaillards. Le concept est de raconter l'Afrique dans toutes ses facettes à travers ses musiques et ses chansons. « *Celles-ci nous permettent de décrypter, de donner nos points de vue sur la société, la politique, la culture l'histoire et le moment. Tout s'accompagne de musique en Afrique* ». Le moindre événement est commenté, amplifié par une chanson. « *La musique est le média qui touche le plus de monde* », insistent-ils.

Soro Solo et Vladimir Cagnoliari, hommes de radio depuis des années, l'un en Côte d'Ivoire, l'autre en France, se sont rencontrés en 2001, à Abidjan. Solo, animateur vedette sur les ondes ivoiriennes doit quitter le pays en plein chaos, deux ans après. Réfugié politique en France, il y est accueilli par la famille de son pote « Vlad », alors journaliste à Radio France International (RFI).

En 2006, tous deux lancent « *L'Afrique enchantée* » sur les ondes françaises. Les auditeurs applaudissent, de plus en plus nombreux. Eux rêvent déjà d'un petit plus. Pourquoi pas monter un big band qui jouerait en live toutes ces musiques qu'ils adorent ?

Le projet prend corps. Le Cabaret sauvage, à Paris, est prêt pour accueillir l'aventure. Les deux compères ramentent la scène africaine de Paris, font le choix d'un répertoire représentatif de l'Afrique des cinquante dernières années. Les Mercenaires de l'Ambiance et leurs deux meneurs de revue avisés - rejoints par Hortense Volle, dite « la nièce », leur complice à l'antenne - prennent leur envol devant 900 personnes le 3 avril 2010. Depuis, le Cabaret sauvage les accueille environ tous les deux mois. Sur scène, les succès défilent - *Zombie*, de Fela Kuti, *Pour une poignée de CFA*, de Manu Dibango, *Les Jaloux Saboteurs*, de Maître Gazonga, ou *Laissez passer*, de Diblo Dibala.

C'est une sorte de condensé, en version scénique, du copieux - 18 CD - et instructif coffret, *Africa - 50 Years of Music/50 ans d'indépendances*, paru récemment chez Discograph, récompensé cette année par l'Académie Charles Cros. Entre rumba, highlife, bikutsi, afro-beat et coupé décalé, toute l'histoire du continent africain défille.

Le public reste encore peu médié, admettent les deux complices. « *Ce sont surtout les auditeurs de France Inter, mais à Paris, les Africains écoutent plutôt Africa n° 1 ou RFI* ».

Quant à cela ne tienne, Soro Solo prend son bâton de pèlerin et va draguer le client dans les foyers. Quant à la province, elle n'est pas oubliée. Désormais les Bals de l'Afrique enchantée vont y semer leurs joyeuses turbulences.

Patrick Labesse

Télérama

13 avril 2012

Le bal de l'Afrique enchantée

177

Qu'ils palabrent sur les ondes ou jouent les chauffeurs de salles, Vlad et Solo, les compères novateurs de *L'Afrique enchantée*, l'émission dominicale légendaire de France Inter, ne lâchent pas le micro. Inaugurée il y a deux ans, une fois par mois, au Cabaret Sauvage, la déclinaison live de leur session radiophonique fait depuis le tour de France. Un public bicolore vient ainsi mouiller la chemise avec l'orchestre maison, les fameux Mercenaires de l'Ambiance, chapeau et chemise bleue à pois blancs, sur une vingtaine de standards emblématiques du continent noir.

Rumba congolaise, highlife ghanéen, afrobeat nigérian... les styles varient, se succèdent et on danse intelligent, grâce à nos deux tonitons sapés qui resituent et expliquent chaque chanson. Une autre façon, en somme, de raconter l'Afrique, de préférence bourrée d'optimisme. Et, en attendant leur passage dans le coin, on peut toujours s'échauffer à la maison avec la compilation « *C'est moi le chef* », premier volume thématique, consacré au pouvoir, de la collection « *L'Afrique enchantée* ».

Anne Berthod

Les Rockuptibles

8 décembre 2010

Dakar sur Seine

Le cinquième Bal de l'Afrique enchantée a réchauffé Paris

Dehors, l'hiver a tout vitrifié. Ce 4 décembre les allées du Parc de la Villette à Paris sont gelées, comme le canal qui le traverse. A l'intérieur du Cabaret Sauvage c'est pourtant chaud chaud avec les bien nommés Mercenaires de l'Ambiance qui balancent leurs grands classiques de la musique africaine des années 70, du *Taximen* d'Amadou Balaké, aux *Jaloux saboteurs* de Maître Gazonga, en passant par *l'Indépendance cha-cha* de Grand Kallé et l'African jazz. Et ça va être comme ça jusqu'à l'aube pour le plus grand bonheur du millier de gazou et de gazelles, français et africains, qui a bravé le froid. C'est qu'après cinq éditions, le Bal de l'Afrique enchantée est devenu un rendez-vous incontournable, le prolongement festif de l'émission que proposent chaque dimanche sur France Inter (17h) Soro Solo et Vladimir Cagnoliari, les deux olibrus du micro qui ont rêvé ce projet, monté l'orchestre et animé ces soirées avec l'entraî et la bonne humeur contagieuse qu'on leur connaît à l'amienne. Depuis, la capitale, que l'on dit pourtant morose, a gagné un petit air de Dakar, de Bamako et d'Abidjan sur Seine. Le succès est tel que le bal est désormais itinérant. Il s'installe, le 18 décembre au Havre et le 19 février à Aubenas. Avant de revenir à Paris en avril. Chaud chaud.

Francis Dordor

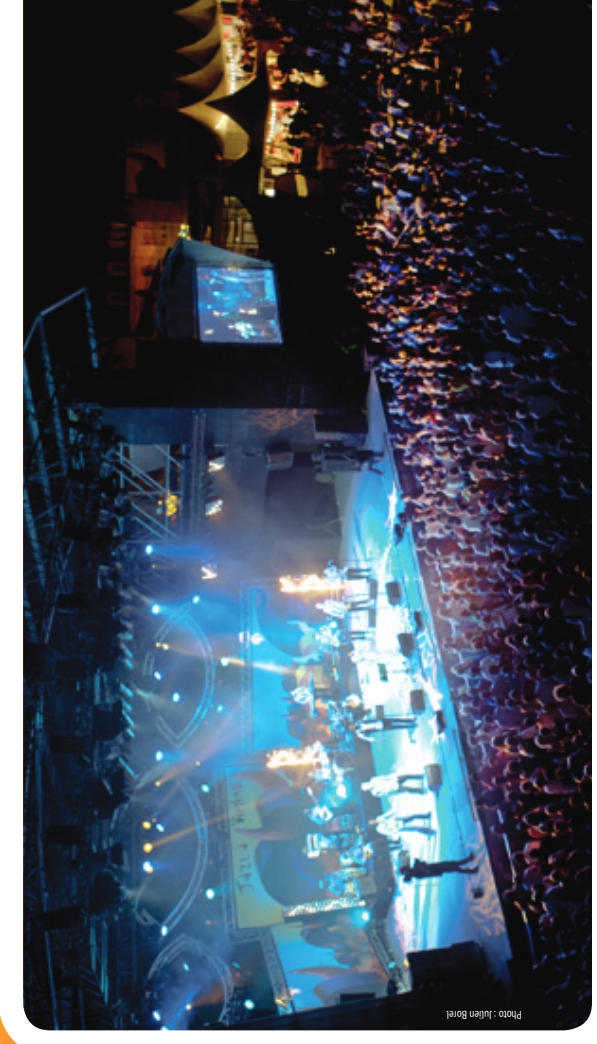


Photo : Julien Boret